

Sommaire

L'exposition en quelques mots

Présentation générale du propos

Les intentions

Le commissariat

La scénographie

L'illustration

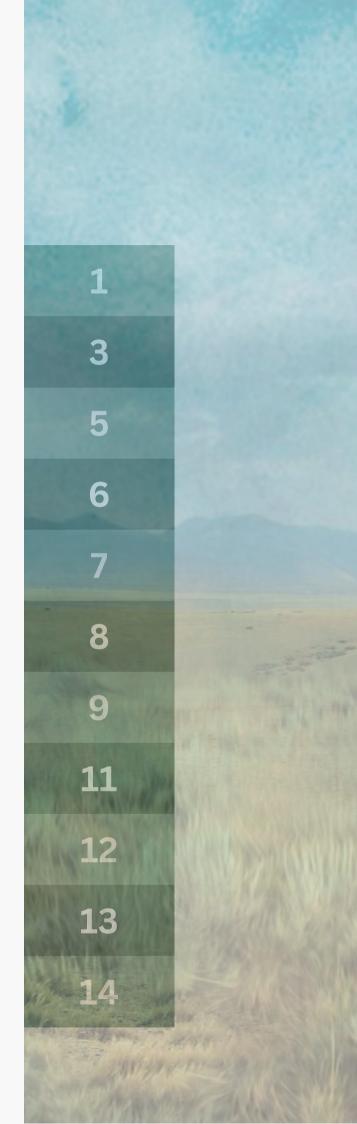
Les prêteurs

Dispositifs ludo-éducatifs

Texte d'appel grand public

Accueil des publics et programmation culturelle

Partenariats



L'exposition en quelques mots :

Présentation générale du propos

Nous sommes au cœur du Dernier Maximum Glaciaire. Une végétation de steppe froide couvre l'Europe jusqu'au nord-ouest de la péninsule Ibérique ; quelques rares forêts subsistent dans des zones plus abritées. Les groupes d'Homo sapiens qui peuplent le sud-ouest de l'Europe vivent de chasse, de collecte et déplacent régulièrement leurs campements, au gré des saisons et des mouvements des gibiers. À partir de 25 000 ans, de nouveaux outils témoignent d'une très grande maîtrise de la taille du silex : les « pointes à face plane », les « feuilles de laurier » et les « pointes à cran » sont caractéristique de cette culture matérielle appelée le Solutréen.

Le Solutréen est surtout célèbre pour l'habileté de ses tailleurs de silex qui ont confectionné les emblématiques « feuilles de laurier » exposées dans de nombreux musées de Préhistoire. Or, la vie des sociétés de cette période reste assez peu présentée au grand public. C'est ce qu'ambitionne de montrer cette exposition grâce à des prêts consentis par plusieurs par plus de 15 institutions françaises et européennes de pièces inédites ou rarement présentées et met en valeur les collections du MNP.

Elle présente les résultats de fouilles archéologiques récentes, notamment celles de grands sites de plein air ainsi que les résultats de travaux de recherches actuels menée sur des données anciennement recueillies dans les sites plus classiques en grotte ou abri.

Ainsi, des fouilles récentes, que ce soit en archéologie préventive ou programmée, principalement sur des sites de plein-air, viennent compléter les données plus anciennes provenant de sites en abri-sous roche en renseignant mieux les différents aspects liés aux questions d'organisation sociale, de territoires, de diversité des installations en fonction des activités de production, de consommation ou de pratiques plus spécifiques. Offrant des fenêtres d'ouverture de plusieurs centaines de m² sur les sites, ces fouilles donnent accès à différents espaces d'activité humaine. L'état de conservation assez exceptionnel des sites du Landry (Boulazac, Dordogne), des Bossats (Ormesson, Seine-et-Marne), l'atelier de taille de la Doline de Cantalouette 2 (Bergerac, Dordogne), ou celui des Maîtreaux (Bossay-sur-Claise, Indre-et-Loire) permet de mieux nous approcher des individus de cette société de chasseurs-cueilleurs.

Les éclairages plus particuliers livrés par les sites de la péninsule ibérique (Portugal, Espagne) ou par des études récentes des gisements classiques du Périgord (comme Laugerie-Haute, Combe-Saunière et le Fourneau-du-Diable, tous présents dans les collections du Musée national de Préhistoire) dévoilent d'autres aspects de la culture matérielle de ces sociétés solutréennes ou des environnements dans lesquels elles évoluent.

L'ensemble de ces informations nouvelles témoignent d'une certaine unité solutréenne.

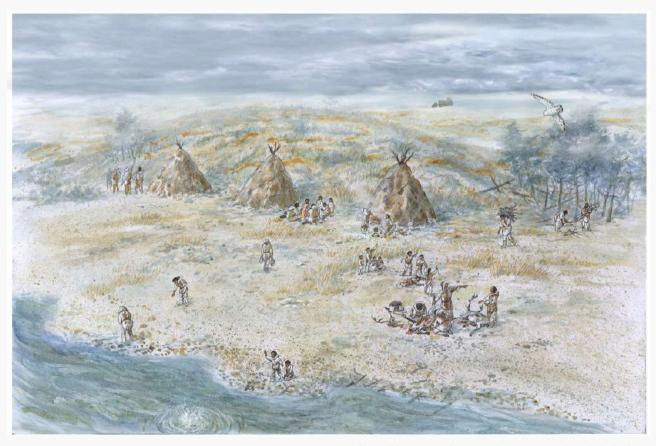
Cette exposition qui investit tous les espaces du musée souhaite dépasser la présentation d'objets pour proposer une vision dynamique et vivante d'une société et permet d'appréhender les questions de mobilité en favorisant la proximité avec ces groupes humains, dans les aspects à la fois les plus quotidiens et complexes de leurs vies : contextes environnementaux divers, insertion dans les territoires de ces groupes, aménagement/installation et organisation des campements, taille du silex, activités de chasse, fabrications d'outils, armes, objets, organisation sociale, apprentissages, pratiques artistiques ou symboliques, etc.



Scénographie de la halte de la doline de Cantalouette ©M. Villaeys_ MNP

Une place importante est aussi accordée à la question de la représentation des environnements, des grands espaces, des territoires et de l'insertion des groupes humains dans ces contextes. Plutôt que de s'orienter vers des dispositifs d'imageries numériques, des aquarelles et des dessins au trait de Gilles Tosello, viennent avec douceur, poésie, rêve, humour aussi, faire oublier la rigueur scientifique – pourtant exemplaire – nécessaire à la conception de ces images. Au-delà des objets archéologiques, des reconstitutions d'habitations nomades, des dispositifs didactiques et un parcours en énigmes à destination des familles viennent accompagner les visiteurs.

Cette exposition a été conçue grâce à l'implication d'un commissariat scientifique regroupant les meilleurs spécialistes de cette période de la Préhistoire et les responsables des recherches sur les sites présentés dans l'exposition. Elle bénéficie du partenariat de l'INRAP et du soutien de deux mécènes.



Vue d'ensemble de l'habitat solutréen du Landry au bord de l'Isle (encres, plume et infographie) Gilles Tosello

Les intentions

Les intentions fondamentales de cette exposition sont multiples et s'ancrent dans les objectifs très généraux du projet scientifique et culturel du Musée national de Préhistoire tel que présenté et validé au premier semestre 2023.

Ces intentions peuvent se synthétiser ainsi :

- Parvenir à renverser certains clichés ou idées préconçues encore très vifs sur la Préhistoire et le Solutréen tels que :
 - Préhistoire = grotte
 - Populations préhistoriques = groupes humains assujettis à la rudesse de leurs environnements, dont les modes de vie et les cultures dépendent strictement de cet environnement
- Montrer que derrière la culture matérielle, il y a des savoir-faire, des apprentissages, des sociétés complexes avec des niveaux d'organisations spécifiques, entre les individus, dans les sites d'habitats, dans les territoires, etc.

Partir de la culture matérielle où la technique de la taille de la pierre atteint l'excellence à savoir le Solutréen, pour mieux faire tomber ces idées reçues est créer ainsi un effet de balancier intéressant. Un contre-poids également possible grâce au fait que de grands et importants sites ont été récemment explorés archéologiquement.

Enfin, cette exposition va expérimenter de nouvelles dispositions muséographiques au MNP : elle sera pour la première fois présentée au-delà des murs de la salle d'exposition temporaire pour s'étendre dans les salles permanentes du musée :

- Sous forme d'étapes consacrées à un territoire ou à un site particulier dans le parcours permanent, en Galerie Basse et Galerie Haute,
- Sous forme d'approches thématiques dans la salle d'exposition temporaire, avec la présentation de pièces exceptionnelles : les célèbres "feuilles de Volgu", un bloc orné du Roc de Sers, des objets de parures en ivoire,...
- Et avec des propositions de restitutions d'habitats nomades en extérieur (terrasse de la salle d'exposition et terrasse du musée).

Le commissariat

Commissariat général

Nathalie Fourment, conservatrice générale du Patrimoine, Directrice du musée national de Préhistoire, UMR 5199 PACEA, Bordeaux

Aude Chevallier, conservatrice du Patrimoine, en charge des collections de faune, MNP ; UMR 7041 Arscan, Nanterre

Catherine Cretin, conservatrice en chef du Patrimoine, en charge des collections du Paléolithique récent et UMR 5199 PACEA, Bordeaux

Commissariat scientifique

Thierry Aubry, Dr en Préhistoire, Fundaçao Côa Parque, Portugal : préhistorien spécialiste du Solutréen, il a été responsable de la fouille du site des MAitreaux et dirige plusieurs recherches archéologiques dans la Vallée du Côa au Portugal

Pierre Bodu, chargé de recherche hors classe - CNRS, l'UMR 8068 Temps, Technologie et Ethnologie : préhistorien, il est responsable de la fouille des Bossats à Ormesson.

Laurence Bourguignon, Chercheuse, INRAP, UMR 7041 Arscan, elle a notamment été responsable de la fouille de La Doline de Cantalouette 2 à Creysse

Michel Brenet, Ingénieur chargé de recherche, INRAP, UMR 5199 PACEA, Bordeaux : il a notamment été responsable de la fouille du Landry à Boulazac

Jean-Pierre Chadelle, préhistorien ancien archéologue départementale, il a notamment été co-responsable de la fouille du site solutréen de Combe-Saunière

Jean-Michel Geneste, préhistorien, ancien Conservateur général du Patrimoine au Ministère de la Culture il est spécialiste du Solutréen et a été responsable de la fouille du site de Combe-Saunière.

Caroline Renard, chargée de recherche - CNRS, UMR 5608 TRACES, Toulouse : préhistorienne spécialiste du Solutréen et auteure de synthèses relatives à cette culture emblématique de la Préhistoire.

La scénographie

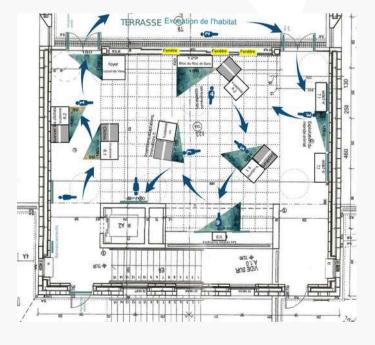
Christian Courivaud

Les commissaires souhaitaient que la scénographie suggère une ambiance périglaciaire telle qu'on peut l'imaginer pour le Dernier Maximum Glaciaire, c'est-à-dire des espaces ouverts, steppiques froids.

Cette ambiance générale est perçue dans tous les espaces d'installation. Une attention particulière est apportée à la mise en valeur des espaces du parcours permanent investis par l'exposition temporaire afin de permettre au visiteur de les repérer immédiatement et d'être guidé dans son cheminement. Ce « nomadisme scénographique » évoque le mode de vie nomade de ces sociétés du Solutréen. Ce cheminement dans le parcours d'exposition correspond à une visite de différents espaces géographiques et de sites différents reliés par la notion « d'unité solutréenne ».

Un fil conducteur entre ces différents espaces est matérialisé par des silhouettes humaines, hommes, femmes, d'âges différents, enfants, personnes âgées, seuls ou en groupe, marchant, et accompagnant le visiteur dans cette déambulation au fil des salles.

On retrouve la charte colorimétrique de l'exposition dans tous les espaces, et sous forme de triangles au sol, métaphores des ombres portées des habitats nomades.





- Espace muséographique finalisé (halte de la doline de Cantalouette) ©M.Villaeys_MNP
- Plan de la scénographie et muséographie de l'exposition temporaire- Christian Courivaud

L'illustration

Gilles Tosello

En raison des attendus relatifs à l'évocation nécessaire des paysages, des environnements et des sociétés à l'intérieur de ces derniers, l'exposition est riche de plusieurs grandes illustrations en aquarelles présentant les vues générales des paysages des sites évoquées. Ces illustrations immersives sont accompagnées d'autres dessins plus petits effectués aux traits et présentant des activités spécifiques se déroulant sur ces sites. Dans les deux cas, des esquisses furent réalisées et modifiées jusqu'à la validation par les chercheurs, la documentation scientifique ayant fourni les informations sur la fonction du site, la végétation, la faune, le climat, la topographie et l'environnement...



Activités sur le site solutréen des Maîtreaux (encres, plume et infographie) Gilles Tosello

Montrer des humains implique de suggérer des individualités en variant le sexe et l'âge pour reproduire la diversité qui devait exister au sein du groupe et incarner des « personnages », tout en gardant une certaine distance, notamment grâce à la technique du trait en noir et blanc retenu pour les « zooms » d'activités des plus petites illustrations. La tâche de l'illustrateur s'apparente à celle d'un médiateur qui tente de trouver un consensus par l'image entre l'exigence scientifique et la salutaire part de rêve que la Préhistoire exerce sur les publics.



Vue plongeante sur l'habitat de Fariseu (vallée du Côa) au Solutréen (encres, plume et infographie) - Gilles Tosello

Des prêts exceptionnels rencontrent les riches collections du Musée national de Préhistoire

Des collections inédites provenant de sites récemment fouillés et encore jamais ou très peu montrées aux publics

Des pièces provenant de l'autre côté des Pyrénées

Espagne : prêts du Museo de Guadalajara et du Museu de Prehistoria de Valencia

Portugal : prêts du Museu Nacional de Arqueologia

Des prêts exceptionnels de musées français

- L'épingle du Muséum d'histoire naturelle de Toulouse
- Le bloc du Roc de Sers et de l'ovibos du Muséum d'archéologie national
- Les feuilles de laurier du site de Volgu, prêt du Muséum d'archéologie national et du musée Vivant-Denon de Chalon-sur-Saône
- Les plaquettes de Rochefort, prêt du musée des Grotte de Saulges
- La feuille de laurier denticulée du Musée d'Aquitaine



MAN80208 - Bloc aux bouquetins affrontés - Site de Ros-de-Sers - Musée d'Archéologie nationale -Domaine de Saint-Germain-en-Laye - Photo RMN-GP



60.476.160 - épingle crantée - site des Jamblancs - Photo de Rouge Cornelia - Musée d'Aquitaine - Ville de Bordeaux

Les collections du Musée national de Préhistoire



MNP 1958-1-1 Félin en contour découpé, Laugerie-Haute Ouest (Les Eyzies, Dordogne). Détail de la tête. Bois de renne. Photo P. Jugie_MNP



MNP 1958-1-1 Bloc gravé du Fourneau du Diable. Photo P. Jugie_MNP

En France

MINISTÈRE DE LA CULTURE	MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE
	Darwins estimately distributes de State-Berman-en-Laye

Musée d'Archéologie nationale (Saint-Germain-en-Laye)

musée Vivant Denon

Musée Vivant-Denon (Châlon-sur-Saône)



Musées d'Art et d'Archéologie du Périgord (Périgueux)



Musée d'Aquitaine (Bordeaux)



Museum d'Histoire naturelle de Toulouse



Musée de Sauveterre



Musée des grottes de Saulges



Musée du Grand-Pressigny



DRAC Nouvelle Aquitaine - Service régional d'archéologie



DRAC Ile de France - Service régional d'archéologie



DRAC Occitanie - Service régional d'archéologie

A l'étranger



Museo de Guadalajara, Espagne



Museu de Prehistoria de Valencia, Espagne



Museu Nacional de Arqueologia, Lisbonne, Portugal

Dispositifs Iudo-éducatifs

Plusieurs dispositifs spécifiques, conçues par le musée, les commissaires et dont la réalisation a été confiées à différents prestataires accompagnent cette exposition :

- Un remontage aimanté et simplifiée du négatif d'une feuille de laurier (à partir de l'exemple Du site de La Doline de Cantalouette) - conception effectuée par le Musée national de Préhistoire et la réalisation par Xavier Muth de la société Get in situ.



Modélisation en 3D d'une feuille de laurier, X. Muth ©M. Villaeys_MNP

- Un évocation des habitats de plein-air par la restitution en taille enfant d'une habitation hypothétique installée sur la terrasse extérieure jouxtant la salle d'exposition et d'un travois à manipuler sur la grande terrasse du musée



Restitution d'une habitation hypothétique à destination des enfants, N. Audebert ©M. Villayes_MNP

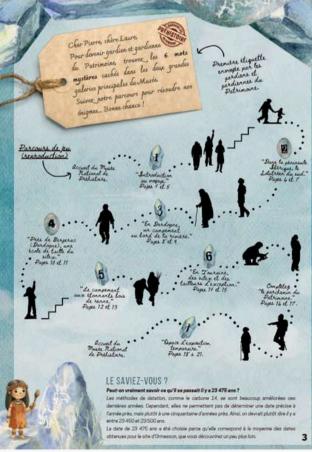
Dispositifs Iudo-éducatifs

- Un jeu d'enquête "parcours en famille" permettant aux publics jeunes et familiaux de visiter l'exposition de manière active - une conception du Musée national de Préhistoire et de la société Colibri de Maud Ragon.









Texte d'appel grand public

La vie au grand air ! Il y a 23 475 ans : chroniques solutréennes

Nous sommes au cœur du Dernier Maximum Glaciaire, il y a 23475 ans. Une végétation de steppe froide couvre l'Europe jusqu'au nord-ouest de la péninsule Ibérique; quelques rares forêts subsistent dans des zones plus abritées. Des groupes de chasseurs-cueilleurs nomades développent un extraordinaire talent pour la taille de la pierre et produisent des armes et outils spécifiques: les fameuses « feuilles de laurier », « pointes à cran », etc... typiques de la période appelée Solutréen que l'on retrouve donc de la péninsule Ibérique au Bassin parisien. Mais derrière ces objets, toute une société apparait: des femmes, des hommes, des enfants, dont on connait depuis longtemps les outils, armes de chasse et objets de parures grâce à de célèbres sites d'abris-sous-roche. Des recherches récentes et la découverte de grands campements de plein air nous permettent aujourd'hui de mieux comprendre cette unité culturelle et les aspects à la fois les plus quotidiens et complexes de leurs vies: insertion dans les territoires de ces groupes, aménagement, installation et organisation des campements, taille du silex, activités de chasse, fabrications d'outils, armes, objets, organisation sociale, apprentissages, pratiques artistiques ou symboliques, etc.

A découvrir dans tous les espaces du Musée national de Préhistoire du 12 octobre 2024 au 12 mai 2025.

Publications associées

- Le Landry : un campement solutréen au bord de l'Isle, Dordogne (titre provisoire)

M. Brenet, E. Claud, J. Bachellerie, Edition Paleo, Hors-série 2024.

Une sortie prévue pour le mois de mars 2025



Catalogue de l'exposition

Un ouvrage en quatre parties : Présentation de l'exposition, Approches environnementales et contextuelles, synthèses des sites présentés dans l'exposition et approches thématiques et transversales.

Un travail regroupant plus de 30 auteurs.

Environ 180 pages, une impression couleur sur papier le tout fabriqué à la papeterie de Condat-sur-Vézère en Dordogne.

Extrait sommaire du catalogue SOMMAIRE p. 20 / L'exposition Les intentions générales de l'exposition N. Fourment, A. Chevallier et C. Cretin Conception scenographique C. Courivaud P. 24 Faire revivre le monde disparu de la Préhistoire... G. Tosello P. 25 Évoquer les habitats solutréens : une gageure ! N. Audebert et C. Cretin P. 96 Transmettre l'intangible : l'apport de la 3D X. Muth et C. Cretin p. 30 / Le Solutréen Les paléoclimats et paléoenvironnements au cours du Solutréen en Europe occidentale W. Banks et M.-F. Sánchez Goñi T. Aubry, P. Bodu, L. Bourguignon, M. Brenet, Qu'est-ce qui caractérise le Solutréen ? J.-P. Chadelie, J.-M. Geneste et C. Renard Le Solutréen en carte A. Chevallier et C. Cretin P. 40 Les vestiges humains attribuables au Solutréen et la question des pratiques funéraires qu'ils soulèvent : le cas unique du Piage B. Maureille, H. Rougier, P. Bayle, M. Le Luyer, F. Lebrun-Ricalens et J.-G. Bordes p. 46 / Découvrir les sites De l'autre côté des Pyrénées : les spécificités des groupes solutréens de la péninsule Ibérique T. Aubry et M. Almeida Le gisement de Peña Capón : occupations solutréennes dans la Meseta ibérique M. Alcaraz-Castaño, J.-J. Alcolea-González et L. Luque Le Solutréen récent en Quercy P. 66 L'atelier de feuilles de laurier du Solutréen de La Doline de Cantalouette 2 (Creysse) L. Bourguignon, S. Vigier, P. Bidart et I. Ortega-Cordellat+ Laugerie-Haute (Les Eyzies, Dordogne), gisement de référence C. Cretin, C. Renard et J.-P. Chadelle P. 80 Le sité de plein air solutréen du Landry en Dordogne. M. Brenet, J. Bachellerie, E. Claud, V. Feruglio, L. Geis, M. Mesa-Saborido, V. Pasquet et Q. Villeneuve P. 86 La grotte de Combe Saunière (Sarliac-sur-i'isle, Dordogne)
J.-P. Chadelle, F.-X. Charvière, J.-C. Castel et J.-M. Geneste P. 100 Les Maîtreaux : des silex et des tailleurs d'exception T. Aubry, B. Walter, M. Almeida, J.-B. Peyrouse, S. Tymula-Teillac et H. Salomon P. 106 Les feuilles de laurier de Volgu : des chefs-d'oeuvre témoins de la Nature humaine « C'est le Nord », le niveau solutréen du site des Bossats à Ormesson (Seine-ét-Marne) P. Bodu, H.-G. Naton, O. Bignon-Lau, M. Lejay, G. Dumarçay, I. Théry, M. Biard, N. Goutas, C. Lucas, A. Legrand et F. Perron La grotte Rochefort (Saint-Pierre-sur-Erve, Mayenne) P. 138 S. Hinguant, M. Biard, C. Bemilli, M. Baumann, C. Peschaux et R. Pigeaud p. 140 / Unité solutréenne ? Les matières premières lithiques et le Solutréen : une fongue histoire de la recherche V. Delvigne, T. Aubry, P. Bodu, M. Brenet, S. Hinguant, F. Perron, J. Affolter, J. Bachellerie, M. Biard, P.-Y. Demars, J.-M. Geneste, M. Imbaux, X. Mangado-Llach, A. Morala et Q. Villeneuve Pyrotechniques et transformations de la matière au Solutréen J. Bachellerie et H. Salomon Spécificités de l'équipement souure...

La grotte du Placard. De riches collections

Les parures corporelles : s'identifier et communiquer au Solutréen

L. Geis, A. Queffelec et F. d'Errico

P. 170

P. 170

P. 170

P. 180 p. 184 / Quelques mots de conclusion... N. Fourment p. 186 / Glossaire

Catalogue de l'exposition

Extraitdu catalogue

Le gisement de Peña Capón : occupations solutréennes dans la Meseta ibérique

Manuel Alcaraz-Castaño, José-Javier Alcolea-González et Luis Luque

Peña Capón est un abri-sous-roche situé au Centre de la péninsule Ibérique (Figure 1-A), près des contreforts sud-est du Sistema Central, dans le haut-bassin du Tage. Cet abri présente un dépôt sédimentaire généré par la rivière Sorbe (Figure 1-B), correspondant à une séquence stratigraphique* comportant plusieurs niveaux archéologiques solutréens datés au carbone 14 entre 25 000 et 22 000 ans avant le présent.

L'étude du gisement et de ses données archéologiques (Alcaraz-Castaño et al. 2021) indique que l'abri de Peña Capón a été utilisé de manière répétée par des groupes de chasseurs-cueilleurs probablement durant le printemps et l'été, pendant une bonne partie du Paléolithique supérieur".

Les fouilles archéologiques ont livré de nombreux témoignages de la vie quotidienne de ces groupes humains : ossements de chevaux, cerfs ou bouquetins chassés dans l'environnement proche puis découpés et consommés dans l'abri ; foyers de chauffe et de cuisson ; quelques objets décorés, parfois de représentations symboliques, ainsi que des armes de chasse en silex et bois de Cervidé.

Les pointes de projectile solutréennes, pointes à cran* dans les niveaux du Solutréen supérieur et feuilles de laurier* dans ceux du Solutréen moyen, sont très abondantes et beaucoup d'entre elles présentent des fractures d'utilisation liées aux pratiques de chasse (Figure 2). De plus, ces pointes de projectiles furent fabriquées dans une grande variété de matières premières, certaines d'entre elles provenant d'affleurements situés à quelques centaines de kilomètres de l'abri. Cela démontre que les groupes humains qui ont occupé Peña Capón s'inscrivaient dans de vastes voies de communication et d'échanges d'objets qui se sont pérennisées durant quelques milliers d'années, à travers différentes régions de la péninsule Ibérique.

Alors que la majeure partie des installations humaines enregistrées à Peña Capón se sont déroulées au cours du Dernier Maximum Glaciaire*, les données palynologiques* et celles issues de l'étude des micromammifères* montrent qu'une part importante des occupations solutréennes coïncident avec des épisodes de climat tempéré et un paysage de forêt caducifoliée*. Toutefois, l'abri a aussi été utilisé au cours de périodes froides et arides, pendant lesquelles les paysages ouverts parsemés d'une végétation rase étaient prédominants dans la region. Ces données circonstancielles, associées à la complexité culturelle des installations humaines entregistrées à Peña Capón démontrent la grande capacité d'adaptation des groupes de chasseurs-cueilleurs du Solutréen qui ont occupé les hautes terres de la Meseta espagnole, y compris durant les épisodes les plus froids de la dernière glaciation.

Remerciements

La recherche à Peña Capón est financée par le Conseil européen de la Recherche (ERC) sur le Programme Horizon 2020 de Recherche et d'innovation de l'Union européenne (805478, Projet MULTIPALEOIBERIA).

50 La vie au grand air !

Catalogue de l'exposition

Extraitdu catalogue





Parures en tvolre de mammouth du Solutréen. 1 à 6 Bracelets : 7-8 Peries sphériques ; 9 à 12 Perles bilobées ; 13 Tige periée; 14 Fac-similé de crache de cerf. 1 à 3, 7 à 11 Le Fourneau du Diable. coll. Peyrony, MNP; 4-5-6 Le Placard, coll. de Maret, MAN; 12 Laugerie-Haute, coll. Peyrony, MNP; 13 Badegoule, coll. Cheynler, MAN; 14 Le Pech de la Boissière, coll. Peyrony, MNP. Photo n' 1 : M. Baumann : Autres photos et DAO : C. Peschaux.

l'indique la découverte d'une « tige perlée » à Badegoule qui témoigne de la fabrication de plusieurs perles accolées à partir d'une seule baguette d'ivoire (Figure 3 n° 13). Enfin, l'ivoire a aussi été utilisé pour créer des formes atypiques, comme ce petit pendentif découvert sur le site du Pech de la Boissière qui imite une crache de cerf, lui aussi orné de séries de crans parallèles (Figure 3 n° 14).

Les grandes pendeloques

Les « pendeloques », ou grands pendentifs, sont des objets souvent uniques et de grandes dimensions qui, par leur forme, leur matière ou leur décor, se remarquent dans le décor corporel et jouent certainement un rôle structurant dans les dispositifs ornementaux. Au Solutréen, les formes rectangulaires, produites à partir de tronçons de côte ou d'os hyoïdes" de grand herbivore (cheval, Bovinés), sont communes (Figures 5 n° 1 à 3). D'autres pendeloques sont de forme ovale, plus ou moins allongée, et fabriquées à partir de matières premières diverses (Figure 5 n° 4 à 6) : en os à Lespugue, à Badegoule et au Placard, en ivoire à Monthaud, en calcaire au Roc de Sers, en graphite au Fourneau du Diable, en schiste à Laugerie-Haute, ou

La vie au grand air I

167

Accueil des publics et programmation culturelle associée



Visites commentées et ateliers pour individuels.

Réservation sur affluences.com: https://bit.ly/Reservation-MNP

OFFRES ÉDUCATIVES

• Visites découvertes (1h) et visites approfondies (1h30) ludiques pour les groupes et les scolaires dès la maternelle

Réservation: reservation.prehistoire@culture.gouv.fr

• Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle pour les scolaires à partir du CP :

sur une demi-journée (Cycle 2) : visite découverte (1h) - atelier (1h) - parcours ludique avec un livret (1h)

sur une journée (Cycles 3-4-5) : visite approfondie (1h30) - atelier (1h) - rencontre avec un spécialiste et démonstration (1h)

Fiche EAC sur la plateforme ADAGE : Rendez-vous au Musée national de Préhistoire "La vie d'Homo sapiens en période glaciaire"

Informations et accompagnement dans votre projet :

Vanessa BARON, chargée d'action éducative

mail: vanessa.baron@culture.gouv.fr Tél. : 05 53 06 45 47 / 06 67 82 19 86

ACTIONS "HORS LES MURS"

• Des pôles spécifiques d'actions hors les murs pourront être proposés en lien avec nos partenaires.

A guetter sur nos réseaux sociaux et sur le site internet du musée :

https://musee-prehistoire-eyzies.fr/

https://musee-prehistoire-eyzies.fr/scolaires-et-enseignement-superieur

https://www.facebook.com/MuseeNationaldePrehistoire/

https:/www.instagram.com/museeprehistoire/?hl=fr

Accueil des publics et programmation culturelle associée

PROGRAMMATION CULTURELLE

• Visites commentées et ateliers pour individuels.

Réservation sur affluences.com: https://bit.ly/Reservation-MNP

- Cycles de conférences
- 25 octobre 2024, 18h30 : Le Solutréen du Sud-Ouest de la péninsule Ibérique, Conférence par João Zilhao, Professeur, Université de Lisbonne, UNIARQ - Centro de Arqueologia da Universidade de Lisboa
- 7 décembre 2024, 17h: Reconstituer les techniques du passé à travers l'analyse des outils: l'exemple du travail des peaux animales au Solutréen récent (24.5/23 000 avant notre ère), Conférence par Natacha Caurette, Docteur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre des laboratoires de recherche UMR 8068 TEMPS et UMR 7264 CEPAM (en partenariat avec la SAMRA)
- 15 février 2025, 17h : Les feuilles de laurier de Volgu : des chefs d'œuvre de l'époque solutréenne, Conférence par Jacques Pelegrin, directeur de recherche émérite au CNRS (UMR 8068 TEMPS « Technologie et Ethnologie des Mondes PréhistoriqueS ») (en partenariat avec la SAMRA)
- 21 février 2025, 18h30 : « C'est le Nord ! », le campement solutréen du site des Bossats à Ormesson (Seine-et-Marne), Conférence par Pierre Bodu, chargé de recherche hors classe CNRS, UMR 8068 TEMPS, MSH Mondes, Nanterre
- 26 mars 2025, 18h30 : Il y a 150 ans : Retour sur la découverte et la publication des fouilles de Volgu, Soirée d'échanges dans le cadre des Mercredis de l'Histoire en présence de Noël Coye, Conservateur en chef du Patrimoine, Ministère de la Culture, Centre national de Préhistoire
- 11 avril 2025, 18h30: Chroniques solutréennes: L'apport des fouilles des sites de plein air, Table-ronde avec notamment E. Deneuve, R. Issenmann (DRAC - SRA NA), M. Brenet, L. Bourguignon et J-B. Lajoux (Inrap)
- 3 mai 2025, 18h30 : Conférence par Gilles Tosello, illustrateur, plasticien et chercheur associé au CREAP-Cartailhac, USR 3414 MSHS Toulouse

Jeu-Concours "Camper au musée ça vous tente ?"

Pour la première fois et de manière exclusive, dans le cadre de cette exposition sur les campements de plein-air, le Musée offre au public la possibilité de passer une nuit dans les galeries grâce à un jeu-concours

Dates: du 12 octobre 2024 au 12 mai 2025

Le Musée national de Préhistoire organise un jeu-concours Camper au musée, ça vous tente ?! ouvert du 12 octobre 2024 à 9h30 au 12 mai 2025 à 17h30

Durant cette période, il sera possible de participer à ce jeu-concours lors de sa visite du Musée national de Préhistoire en complétant un formulaire et en le glissant dans l'urne prévue à cet effet.

La participation à ce jeu-concours est gratuite.

Les gagnants du 1er lot remporteront une « Nuit au musée » pour camper dans les galeries permanentes le **17 mai 2025**, à l'occasion de la Nuit européenne des musées.

Dix lots sont mis en dotation sur la durée du jeu comme suit :

- « Une nuit au musée » : L'expérience de passer une nuit au Musée national de Préhistoire pour quatre personnes du 17 au 18 mai 2025 (détail article 4)
- Une nuit au Camping La Rivière aux Eyzies, soit 1 emplacement de camping avec électricité pour 2 adultes et 2 enfants, du 17 au 18 mai 2025
- 2 menus à 17€ au restaurant le Syana aux Eyzies
- Un catalogue La vie au grand air ! (valeur 29€) et 2 entrées gratuites au Musée national de Préhistoire (valeur 12€)
- Un catalogue La vie au grand air !, valeur 29€
- 1 BD Mary Anning, chasseuse de fossiles, Faton Jeunesse, valeur 14,50€
- 2 entrées gratuites au Musée national de Préhistoire, valeur 12€
- Cromignon et Cropetite, de Michel Gay, L'Ecole des loisirs, valeur 6€ chaque
- Jeu des 7 familles : La Préhistoire, valeur 7,50€
- 1 carnet Age de glace + 1 crayon Bison, valeur 4,50€ + 1,95€

Le règlement est téléchargeable sur le site internet du musée : https://musee-prehistoire-eyzies.fr/agenda/evenement/jeu-concours-camper-au-musee-ca-vous-tente

Partenariat

Au-delà des prêteurs et des institutions de rattachement des commissaires, l'exposition bénéficie de partenariat et de soutiens divers.

L'exposition est réalisée en partenariat avec l'Institut national de Recherche en archéologie préventive (INRAP) par le biais de l'implication scientifique de plusieurs de ses chercheurs, dans le commissariat scientifique, dans la publication et la programmation culturelle associée, ainsi que par un soutien financier accordé à l'exposition.





Créé par la loi de 2001 sur l'archéologie préventive, l'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères en charge de la Culture et de la Recherche. Avec près de 2 400 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 45 centres de recherche et bases opérationnelles et un siège à Paris, il est le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il est compétent sur l'ensemble du territoire, pour toutes les périodes, de la Préhistoire à nos jours. Il intervient dans tout type de contexte : urbain, rural, subaquatique et sous-marin, tracés autoroutiers et ferrés, réseaux électriques ou gaziers. Il réalise chaque année plus de 2 000 opérations archéologiques (diagnostics et fouilles) pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

À l'issue des chantiers, l'Inrap assure l'analyse et l'interprétation des données de fouille et leur diffusion auprès de la communauté scientifique. Premier producteur de données et de publications archéologiques en France et en Europe, l'Institut contribue de façon déterminante au développement de la connaissance archéologique et historique ainsi qu'aux grandes problématiques contemporaines : migrations, climat, environnement, santé, connaissance des territoires, économie, etc.

Ses missions s'étendent à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public le plus large. À ce titre, il organise de nombreuses opérations de valorisation, le plus souvent en collaboration avec les aménageurs et les institutions culturelles et scientifiques : visites de chantiers, expositions, publications, éditions, productions audiovisuelles, colloques... Chaque année en juin, il organise partout en France, les Journées européennes de l'archéologie sous l'égide du ministère de la Culture en partenariat avec l'ensemble des acteurs de l'archéologie (collectivités territoriales, établissements publics culturels et scientifiques, universités, laboratoires de recherche...).

Mécénat





Partenaire



La SAMRA a financé l'édition du jeu d'enquête "parcours en famille"

Exposition soutenue par







19.771 et 19.772- Plaquette d'ardoise gravées et découpé, probable pendentif Site de Peña Capón - Museo de Guadalajara



60-476-41- Feuille de saule - site des Jamblancs-Musée d'Aquitaine - Ville de Bordeaux ©Lysiane-Gauthier



16180 - Plaquette gravée - Site Grotte du Parpall**ò** Museu de Prehistòria de València



MAN72479 - Tête d'ovibos en ronde-bosse Site de Laugerie-Haute - Musée d'Archéologie nationale Domaine de Saint-Germain-en-Laye © RMN-GP



MDA2011-0-12-2 - Grande feuille de laurier Site de Volgu Musée Vivant Denon, Ville de Chalon-sur-Saône



MHNT.PRE.2015.0.268- épingle crantée Grotte du Placard Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse ©Guillaume Fleury



Bracelets en ivoire (et ébauche) du Fourneau du Diable (Bourdeilles, Dordogne). ©M. Villaeys_MNP



Combe Saunière - Boutons. ©P. Jugie_MNP



Scénographie de l'espace enfants en galerie permanente sur la thèmatique de la Doline de Cantalouette, Creysse©M. Villaeys_MNP



Activités d'extraction des rognons de silex, de mise en forme et de taille dans la doline de Cantalouette

Illustration de Gilles Tosello (encre, plume et infographie)



Les nomades d'Ormesson s'installent à l'abri d'une ravine

Illustration de Gilles Tosello (encre, plume et infographie)

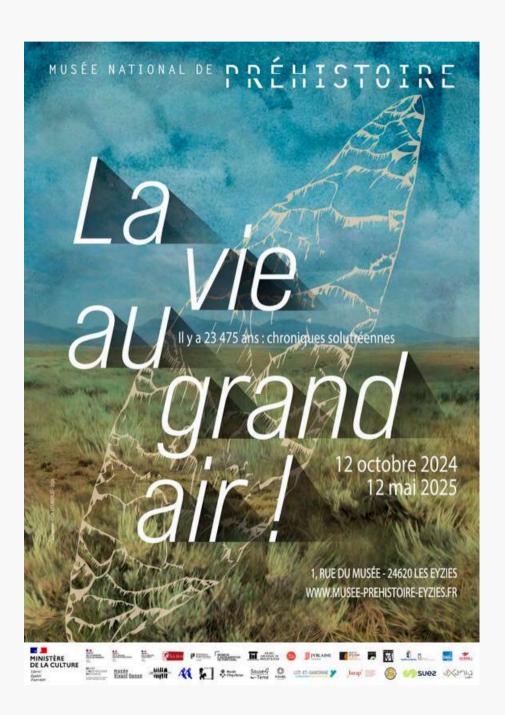


Vue d'ensemble de l'habitat solutréen en pied de falaise de Pena Capon

Illustration de Gilles Tosello (encre, plume et infographie)

Affiche de l'exposition

"La vie au grand air ! Il y a 23 475 ans : chroniques solutréennes !"



Contact

NATHALIE FOURMENT

DIRECTRICE DU MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

MARIE-CÉCILE RUAULT-MARMANDE

SERVICE DES PUBLICS, RELATION PRESSE 05 53 06 46 34 07 62 58 50 30 marie-cecile.ruault-marmande@culture.gouv.fr

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE

MUSÉE NATIONAL DE PRÉHISTOIRE LES EYZIES

05.53.06.45.35 mnp.eyzies@culture.gouv.fr www.musee-prehistoire-eyzies.fr





